

ENSERRER LE MONDE



Les Vincentiens de la Conférence Sainte-Louise de Marillac à Singapour emballent de la nourriture pour les travailleurs émigrés.



proche des autres associations caritatives et de faire un premier accueil pour orienter au mieux les personnes vers les différentes Conférences.

S'UNIR POUR MIEUX AIDER

Cette mutualisation des espaces favorisent aussi un foisonnement d'activités, comme la classe de cuisine, les cours de danse, les ateliers de dessin et autres. Elle permet aux associations qui partagent les locaux de proposer facilement des actions adaptées. Ainsi lorsque la Société de Saint-Vincent-de-Paul a voulu mettre en place un « atelier Internet » pour les travailleurs migrants, elle a pu immédiatement bénéficier de la salle informatique équipée de 35 ordinateurs dernier cri.

L'Agape Village a coûté 20 millions d'euros. Mais il a trouvé des moyens de financement originaux : chaque donateur qui contribuait à hauteur d'au moins 50 000 dollars et jusqu'à 1 500 000 dollars avait le droit de choisir le nom du saint patron d'une pièce (et aussi avoir son nom sur la plaque) !

Quoiqu'il en soit, ce bel exemple d'organisation pourrait être imité en France. Dans les centres des grandes villes, à Paris, Tours ou Montpellier, un lieu unique qui regrouperait plusieurs associations aurait tout son sens... ■

*Par Miguéline Houette,
Vincentienne des Hauts-de-Seine*

La SSVP de Singapour décèle les pauvretés

En 1951, la SSVP voyait le jour à Singapour, cité-état au sud-est de l'Asie. Ils sont aujourd'hui près de 650 Vincentiens répartis dans une trentaine de Conférences. Ici la mendicité est interdite et derrière la richesse apparente, les membres doivent déceler les pauvretés cachées.

Dans cette ville-état, classée pour la troisième année consécutive « ville la plus chère du monde », les associations caritatives se sont regroupées de manière originale, toutes au même endroit, pour mieux répondre aux différentes formes de pauvreté.

ACCUEILLIR CHACUN ET RÉPONDRE À SON BESOIN

C'est ainsi qu'en novembre 2015, il y a donc moins d'un an, ouvrait « Agape Village » : magnifique construction de 4 200 m² sur quatre étages, construite pour le service des plus pauvres, quels qu'ils soient. Lorsqu'une personne y arrive pour la première fois, elle est reçue par

un accueillant du Secours catholique. Celui-ci l'oriente vers l'une des 23 associations caritatives qui œuvrent au sein de l'Agape Village. Mary, 75 ans, qui participe à un cours de danse pour personnes âgées ; Peter, sortant de prison ; Hetty dont la fille est lourdement handicapée ; Liza, philippine voulant prendre des cours de cuisine, etc... tous ont un point commun : en venant à Agape Village, ils savaient qu'ils trouveraient là, d'une manière ou d'une autre, une réponse à leurs demandes.

Le Conseil national de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Singapour a immédiatement vu l'intérêt de ce lieu. Il lui permet d'être